

MICHEL LE BRAS

L'Occident menacé?



Michel Le Bras

L'Occident menacé ?

© Michel Le Bras, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2432-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DU MÊME AUTEUR

Jésus, pourquoi lui ? Edilivre 2018

En-sortirons-nous ensemble ? Librinova 2020

Les élections : pour en sortir ensemble ? Librinova 2022

(essentiellement extrait du livre précédent)

À mes petits enfants : Lucile, Morgane, Nathan, Paul, Victor.

« Comment persuader nos contemporains qu'en demeurant prisonnier des conceptions tribales, de la nation ou de la religion et en continuant à glorifier l'égoïsme sacré, ils préparent à leur propres enfants un avenir apocalyptique ? » (Amin Maalouf, le naufrage des civilisations).

« ... il n'y a pas de dictateur issu du monde maritime ! Chaque individu qui a touché la mer sait qu'il ne la dominera jamais complètement. Pour survivre, il faut écouter la mer, ce qui se passe autour de soi, écouter plutôt que vouloir diriger. À partir du moment où la nature humaine n'a pas de rêve pervers de dominer, elle devient assez intéressante ». (Olivier de Kersauson)

Introduction

Du balcon de l'appartement que j'habite, sous un ciel estival, je vois dans le parc quatre jeunes gens (trois filles et un garçon) assis dans l'herbe, accompagnés de trois lapins blancs en laisse, sortis de leur cage, un peu désemparés. « Quels drôles animaux de compagnie ! » me dis-je. La scène, paisible, surprend. Un peu hors du temps.

À la radio, des bombardements se font entendre, s'incrutant dans notre quotidien. L'Ukraine n'est qu'à 2 000 km de la France.

Deux visions du monde qui détonnent :

-d'un côté, une tranquille passivité.

-de l'autre côté, un homme qui veut asseoir sa puissance.

Depuis 70 ans, l'Europe est devenue pacifiste ; elle a oublié la guerre, alors qu'elle s'installe maintenant près d'elle.

L'histoire démontre que la terre est peuplée de champs de batailles. Le dernier conflit mondial fut une énorme destruction.

Mais a-t-on fait un effort de mémoire à la nouvelle génération, lui a-t-on appris à défendre la démocratie si fragile, les valeurs de l'Occident si contestées ? Les adversaires lui reprochent mœurs décadents, cupidité.... Est-il menacé ? Les dictatures sont en hausse dans le monde.

Il est paru beaucoup de livres sur ce thème ; mais j'ai souhaité apporter ma contribution dans cet essai qui peut servir d'*aide mémoire*. Il est composé de cinq chapitres.

I- L'expérience du passé.

L'Europe en trois-quart de siècle a subi trois guerres sanglantes (1870-1871, 1914-1918, 1940-1944). Elle a enduré deux dictatures idéologiques (le nazisme et le communisme) au XXIème siècle.

Même si l'histoire ne se répète pas, il est possible d'en tirer quelques enseignements.

II- Le régime de Poutine.

Il est monté en puissance, vers la dictature. On n'a pas voulu voir son discours corrosif, anti-occidental, certains aveuglés par les intérêts commerciaux.

III- La crise ukrainienne.

Un peuple se bat pour son identité ; mais il est aussi un bouclier pour l'Europe.

IV- L'Occident menacé ?

Pour contrecarrer les visées de Poutine, les occidentaux arment l'Ukraine en ordre dispersé.

L'Otan est ressuscitée. L'Union Européenne montre ses faiblesses. Les américains sont à la manœuvre. La Turquie joue à cache cache.

V- Les confrontations futures.

La planète rentre dans une zone de turbulence. Les démocraties sont contestées.

Poutine fait les yeux doux au président chinois qui le contemple comme un chat, l'air matois. Il attend son heure. La Chine se développe et devient une grande puissance. Dans cette course, l'Inde arrive à pas d'éléphant mais sûrement. Dans ce jeu de pouvoir, le Pacifique devient un enjeu ; va-t-il s'embraser après l'Europe ?

Dans le cas présent, pour des raisons historiques, je limite l'Occident à l'ensemble des pays de l'Europe (hors Russie) et de l'Amérique du Nord.

Les valeurs occidentales sont la liberté, la justice, le progrès.

Elles se basent sur la liberté individuelle, la défense des droits de l'homme

(respect, dignité, tolérance...) dans un État de droit.

Elles ont comme support :

a- politique

– séparation des pouvoirs entre le législatif, l'exécutif et le judiciaire ; en particulier la justice a un rôle important pour faire respecter la loi ;

– élection au suffrage universel permettant l'alternance des partis politiques,

– garantie des droits individuels (liberté d'expression, d'association, de religion ...),

– existence de contre pouvoirs indépendants (la presse, les syndicats).

b-économique

-liberté d'entreprendre,

-protection de la propriété privée.

« Le plus grand problème aujourd'hui, c'est que les faits irréfutables sont remis en cause. Or si vous n'avez pas de faits, vous n'avez plus de vérité. Sans la vérité, il n'y a pas de confiance. »

Pour éviter de faire face à un réel tragique, nous préférons souvent biaiser, édulcorer. Nous élaborons des scénarios substitutifs qui masquent la vérité, et qui nous sécurisent fausement.

J'ai cherché d'être au plus près des faits les moins contestables pour que chacun puisse se faire son opinion.

CHAPITRE I – L'EXPÉRIENCE DU PASSÉ

L'avenir ne ressemble jamais au passé ; mais il peut en être tiré quelques leçons ; et on ne peut pas comprendre le présent sans le connaître.

1°) Le puzzle territorial européen (1845-1920)

L'empire auto-hongrois des Habsbourg est un patchwork de peuples où sévit la montée du nationalisme.

En 1849, la Hongrie perd la « guerre d'indépendance » contre l'Autriche de François-Joseph qui est secouru par le tsar Nicolas Ier.

Au nom de la protection des *slaves* orthodoxes, la Russie regarde vers les Balkans et cherche un accès à la Méditerranée impliquant un contrôle des détroits du Bosphore et des Dardanelles. Voyant le déclin de l'empire ottoman, elle attaque les turcs. C'est la guerre de Crimée qui commence en 1854. Napoléon III s'allie avec l'Angleterre pour contrer l'avance russe. Le 8 Septembre 1855, le général français Mac-Mahon s'empare du fort Malakoff qui défend la route de Sébastopol. Après un an de siège, cette ville se rend ; 100 000 soldats français sont tombés. Avril 1856, le traité de Paris met fin au conflit. Notamment, il déclare la neutralité de la Mer Noire et reconnaît l'autonomie des principautés de Moldavie et de Valachie.

De 1859 à 1870, l'unification de l'Italie se fait par étape. En 1848, ce pays est divisé en 8 États dont un sous la direction directe de l'empereur d'Autriche.

Napoléon III soutient ce projet mené par le roi Emmanuel II et son président de conseil Cavour. Le Comté de Nice et la Savoie reviennent à la France en échange de la Lombardie qu'elle avait obtenue de l'Autriche.

Entre les États du Nord dominés par la Prusse et les États allemands du Sud, un mouvement d'unification et d'indépendance vis à vis de l'Empire austro-hongrois se développe sous la houlette du roi Guillaume Ier et de Bismarck premier ministre depuis 1862. Napoléon III y voit un danger ; il réclame des compensations territoriales au Luxembourg et en Belgique à ce dernier qui refuse. Les frictions commencent.

La Prusse rentre en guerre contre l'empire des Habsbourg qui est défait à Sadowa (1866) et contraint de transmettre la Vénétie à l'Italie. Ce dernier est exclu de la confédération germanique qui de fait est dissoute. La Prusse annexe certains territoires du Nord (Hanovre...) et forme la Confédération du Nord. Elle devient indépendante. L'Empire austro-hongrois est réduit à l'Autriche-Hongrie : la partie allemande dirigée par Vienne regroupe notamment l'Autriche, la Bohême (tchèque), la Slovénie ; la partie hongroise, dirigée par Budapest est composée de la Hongrie, la Slovaquie, la Croatie.

Depuis 1866, la France empêche les États du Sud de se joindre à la Confédération de l'Allemagne du Nord. Bismarck veut faire sauter l'obstacle français.

En considérant insultante pour la France la réponse (dépêche d'Ems) que le premier ministre allemand fait à propos de la couronne d'Espagne qui pourrait échoir à un Hohenzollern, parent du roi de Prusse, Napoléon III déclare la guerre le 19 Juillet 1870 à la Prusse.

Mais l'armée prussienne est plus nombreuse et surtout mieux équipée. Le 31 Août 1870, c'est la défaite française de Sedan. Paris est assiégé et capitule le 28 Janvier 1871. Entre temps, le 18 Janvier, la Bavière, la Saxe et le Bade Wurtemberg ayant adhéré à la confédération germanique de l'Empire allemand, le IIème Reich est proclamé ... dans la galerie des Glaces à Versailles. Napoléon III prend la fuite vers Kassel en Westphalie. Bismarck veut négocier avec des représentants élus légalement ; des élections ont lieu et la nouvelle assemblée, réunie à Bordeaux, nomme Adolphe Thiers comme chef du pouvoir exécutif de la République française, le 17 Février 1871. Il signe le 26 Février le traité de